

# TUNISIE

## REGARDS CROISÉS

Sarra Baccar, Alia Belkhodja, Monia Sfar Chaker

DU 6 AU 29 JUIN 2024



▼ GALERIEVALLOIS



# TUNISIE REGARDS CROISÉS

Du 6 au 29 juin 2024, la Galerie Vallois se tourne vers l'art contemporain tunisien et reçoit à cette occasion l'écrivain et critique d'art Mustapha Chelbi à qui elle a donné carte blanche dans la sélection des œuvres.

Après des études en France, Mustapha Chelbi est resté un amoureux de ses arts et de sa culture. Humaniste, il prône inlassablement le dialogue entre les peuples et les confessions, et le respect des minorités, en particulier de la communauté juive. Il est l'auteur de nombreux ouvrages traitant de questions sociologiques, religieuses, mais surtout de musique tunisienne, ainsi que des peintres de France et de Tunisie qui lui tiennent à cœur.

C'est toujours guidé par l'émotion et les liens d'amitié qu'il nous donne à découvrir trois artistes : Sarra Baccar, Alia Belkhodja et Monia Sfar Chaker. Trois femmes qui partagent sa vision d'une Tunisie multiculturelle fraternelle et tolérante, fière de son histoire et de ses traditions tout en étant ouverte sur le monde.

Camille Bloc

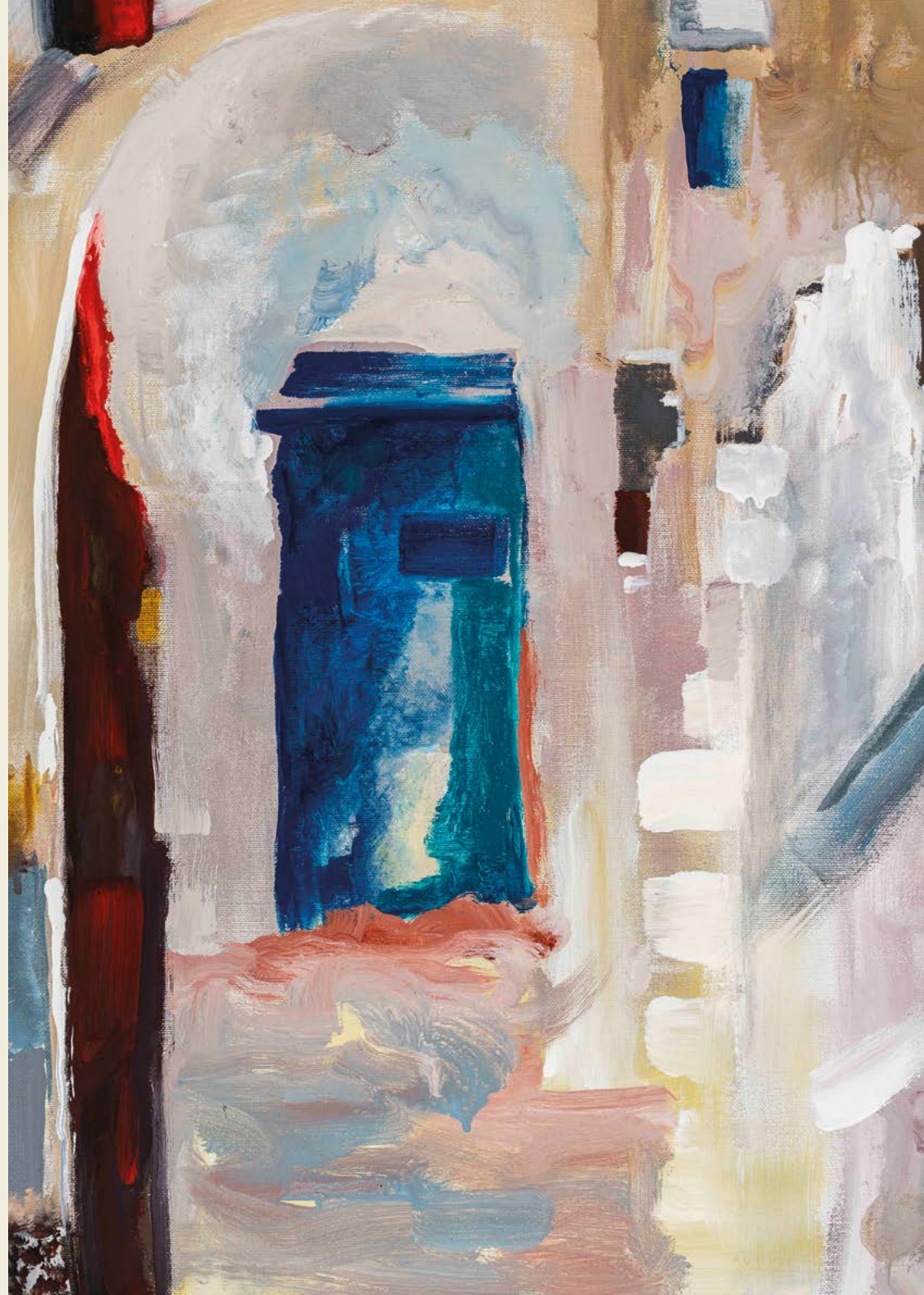
En couverture :

Alia Belkhodja, **Baal Shemen**, 2023-2024. Sable, ciment et gel sur toile, 100 x 50 cm.

Sarra Baccar, **Ma Tunisie**, 2024. Huile sur toile, 80 x 60 cm.

Monia Sfar Chaker, **Dualisme**, 2000. Tapisserie de haute lisse en laine mélangée à l'acrylique et fil lamé, 130 x 102 cm.

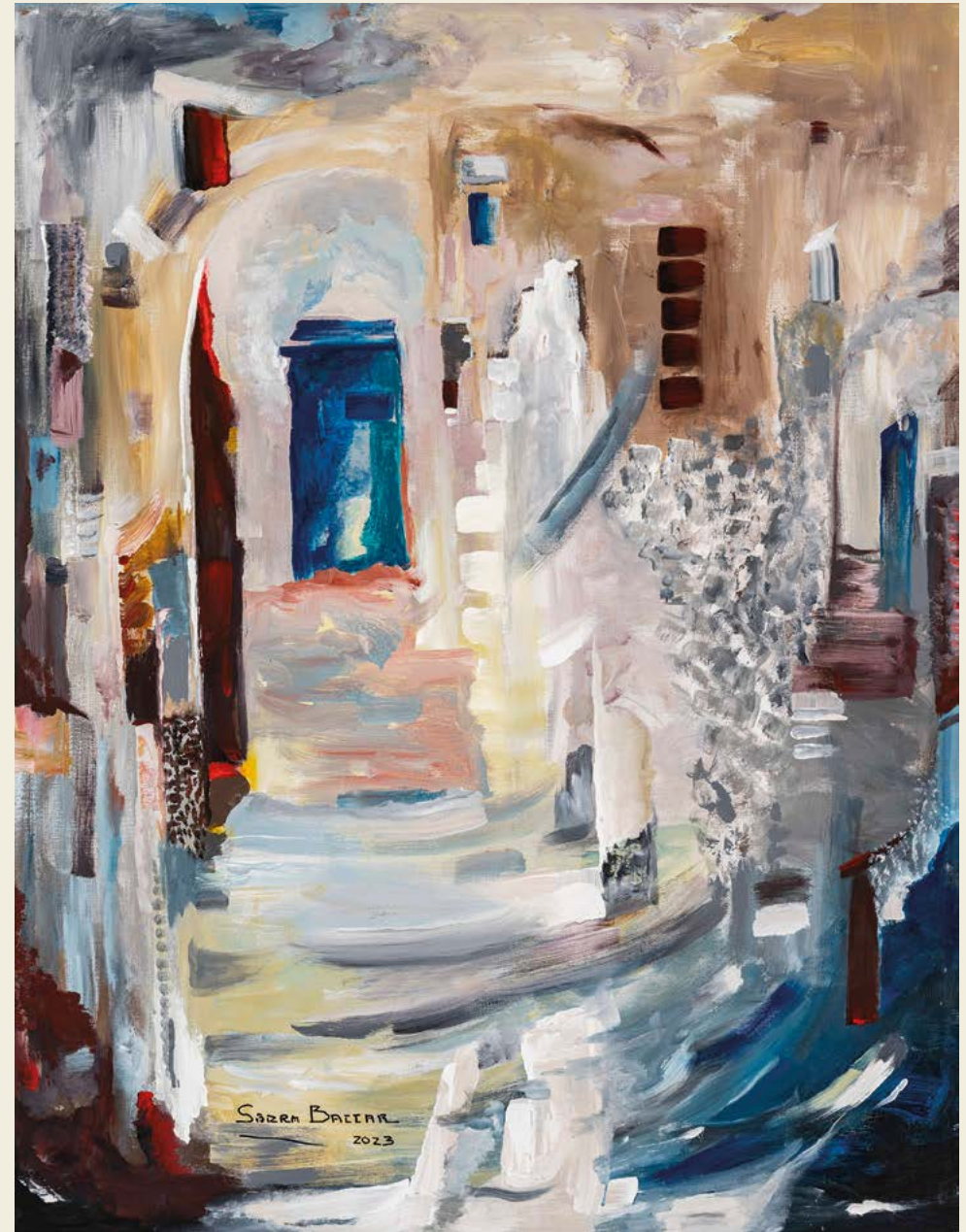
Sarra Baccar  
Alia Belkhodja  
Monia Sfar Chaker



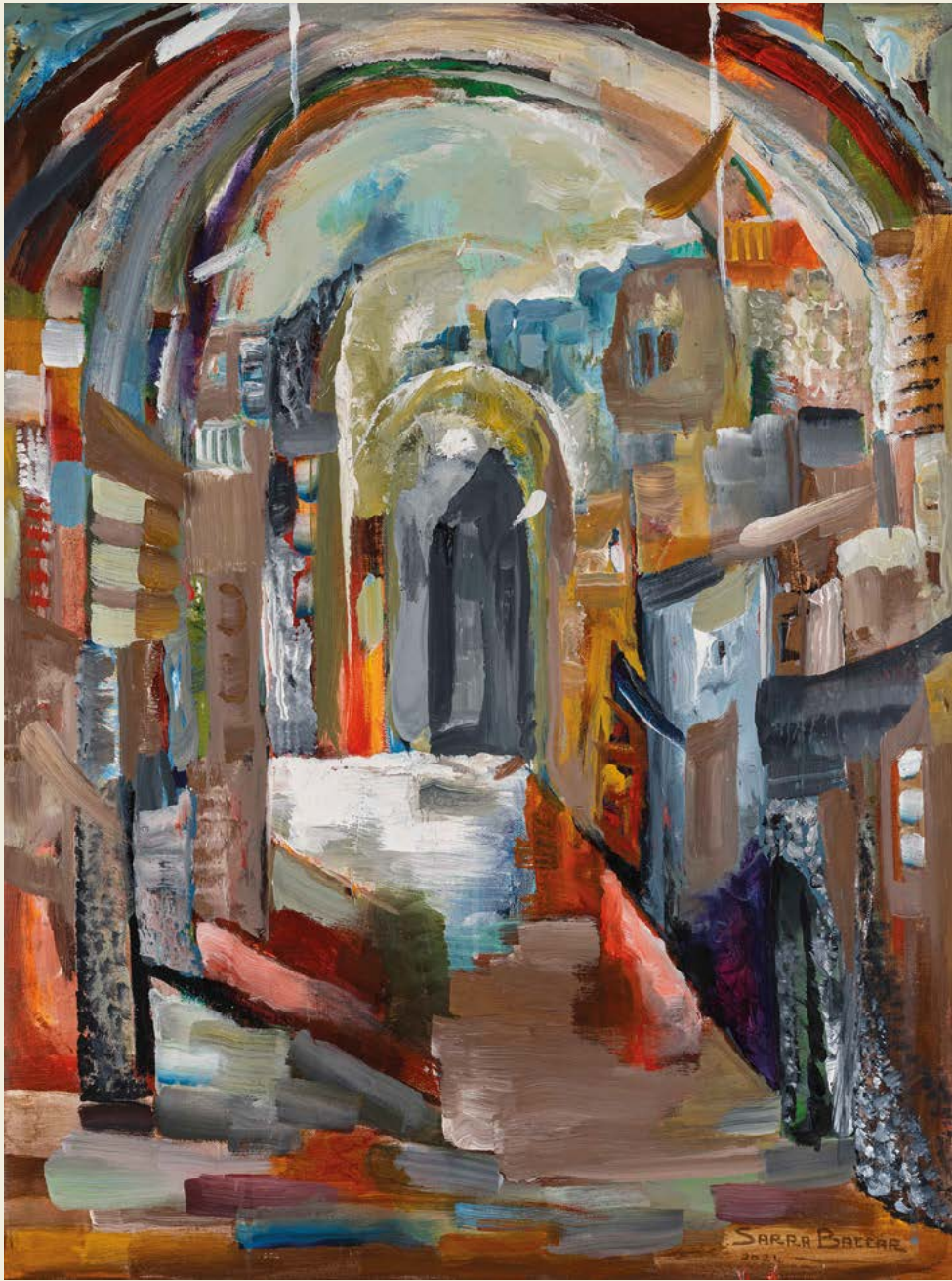
## SARRA BACCAR

La peintre Sarra Baccar puise son inspiration dans le labyrinthe de la médina, paysage emblématique de l'identité tunisienne, et plus largement arabo-musulmane. Parmi les mieux conservées, la médina de Tunis est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979 et témoigne d'un passé prestigieux. Dotée de quelque 700 monuments (palais, mosquées, mausolées, fontaines...), elle fait partie des premières villes arabo-musulmanes du Maghreb (698 après J.-C.). Sous le règne des Almohades et des Hafsides, du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, Tunis était en effet considérée comme l'une des villes les plus importantes et les plus riches du monde islamique.

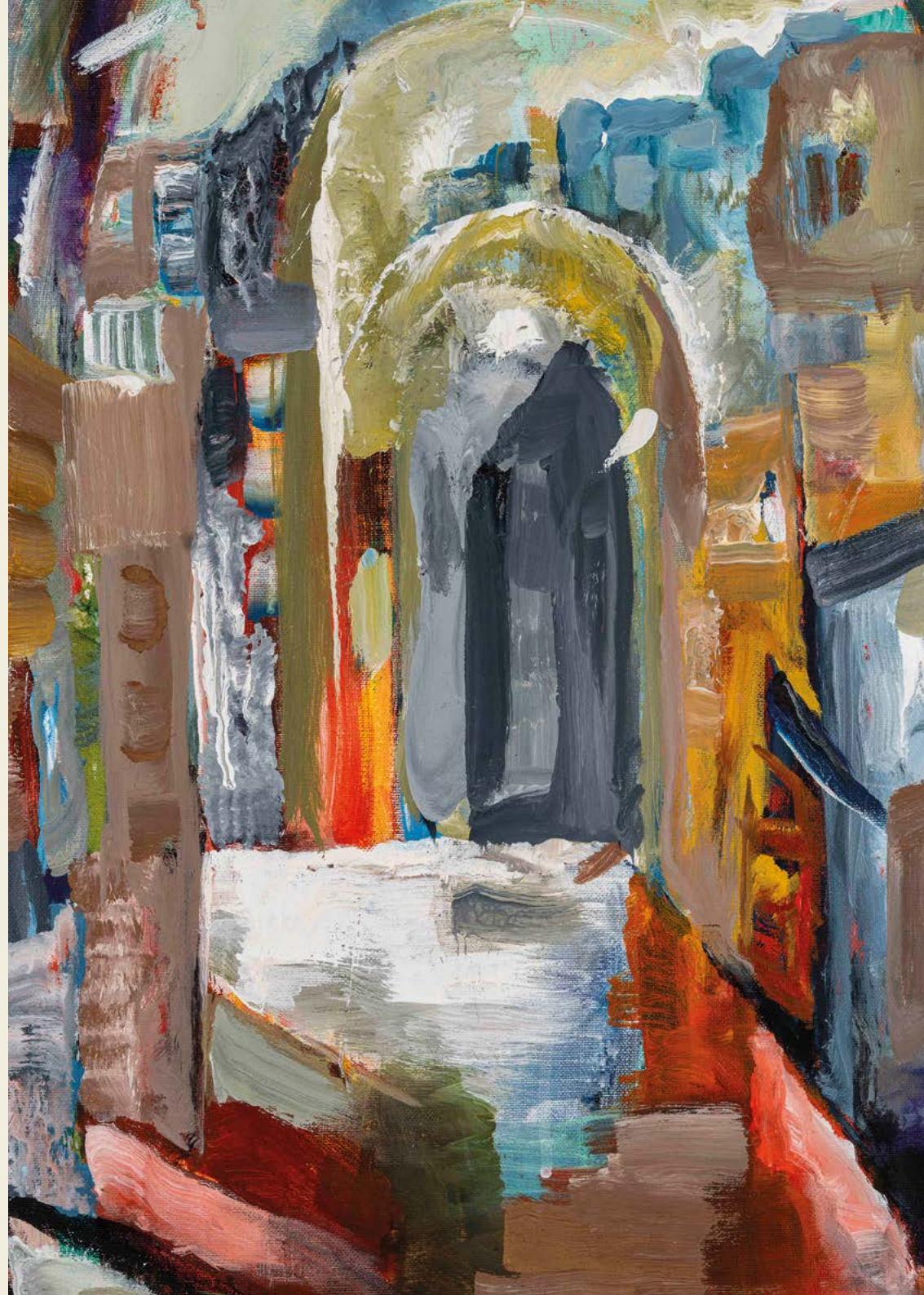
Sarra Baccar livre de cette architecture une vision poétique et sensuelle. Si l'on devine bien les arches, les escaliers, les tapis, les portes que l'on a envie de pousser..., l'artiste compose ses tableaux comme des mosaïques et tend vers l'abstraction. Entre impressionnisme et cubisme, elle joue des contrastes de touche, de formes et de couleurs, prenant un plaisir évident à élaborer ses camaïeux de teintes chaudes ou froides. L'artiste donne ainsi une lumière, une vibration et un rythme particuliers à chacune de ses toiles.

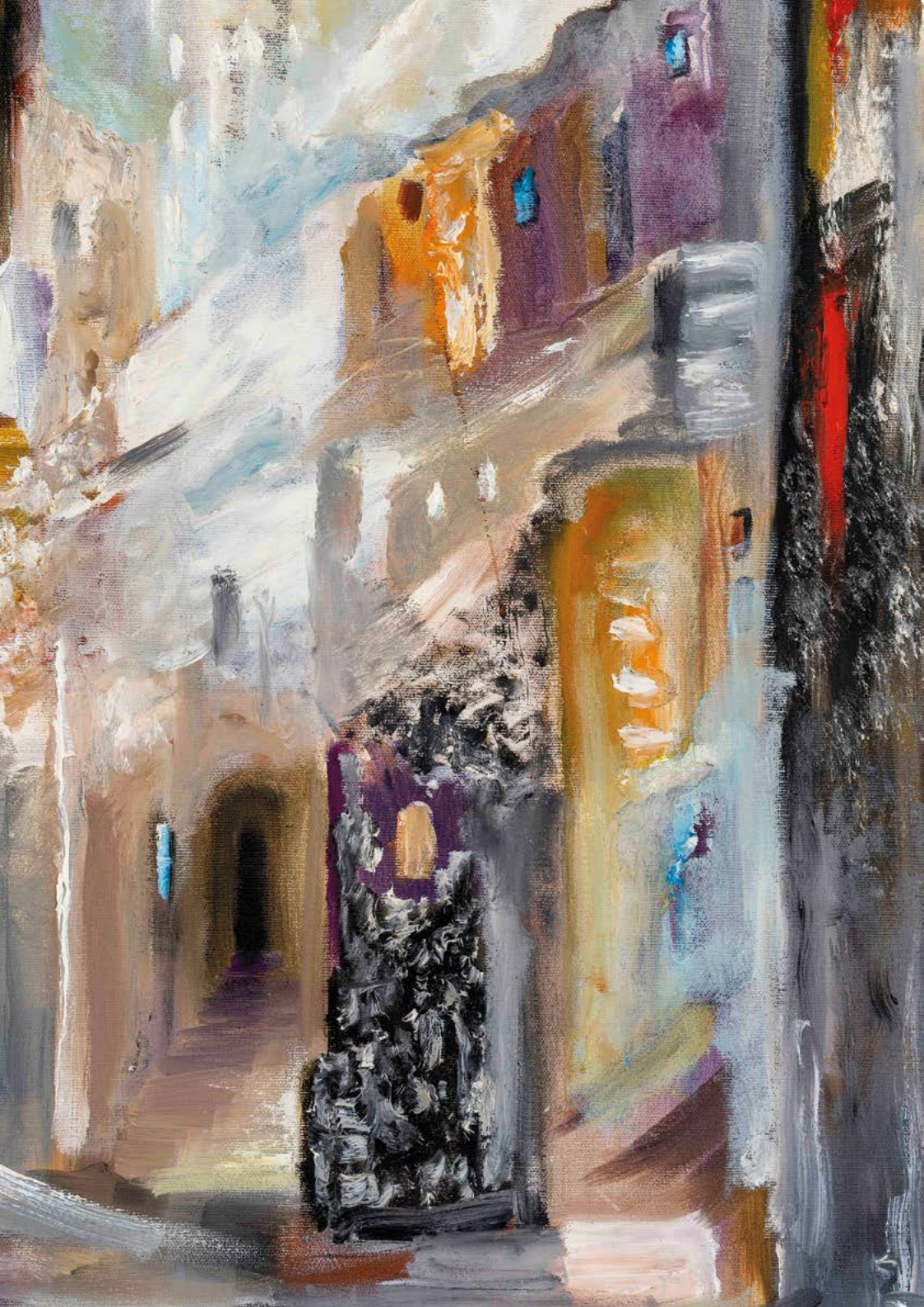


Sarra Baccar, *Arabesque*, 2023, Acrylique sur toile, 110 x 90 cm



Sarra Baccar, *Ma Tunisie*, 2024. Huile sur toile, 80 x 60 cm.





Sarra Baccar, *Ruelle*, 2023. Huile sur toile, 83 x 64 cm.

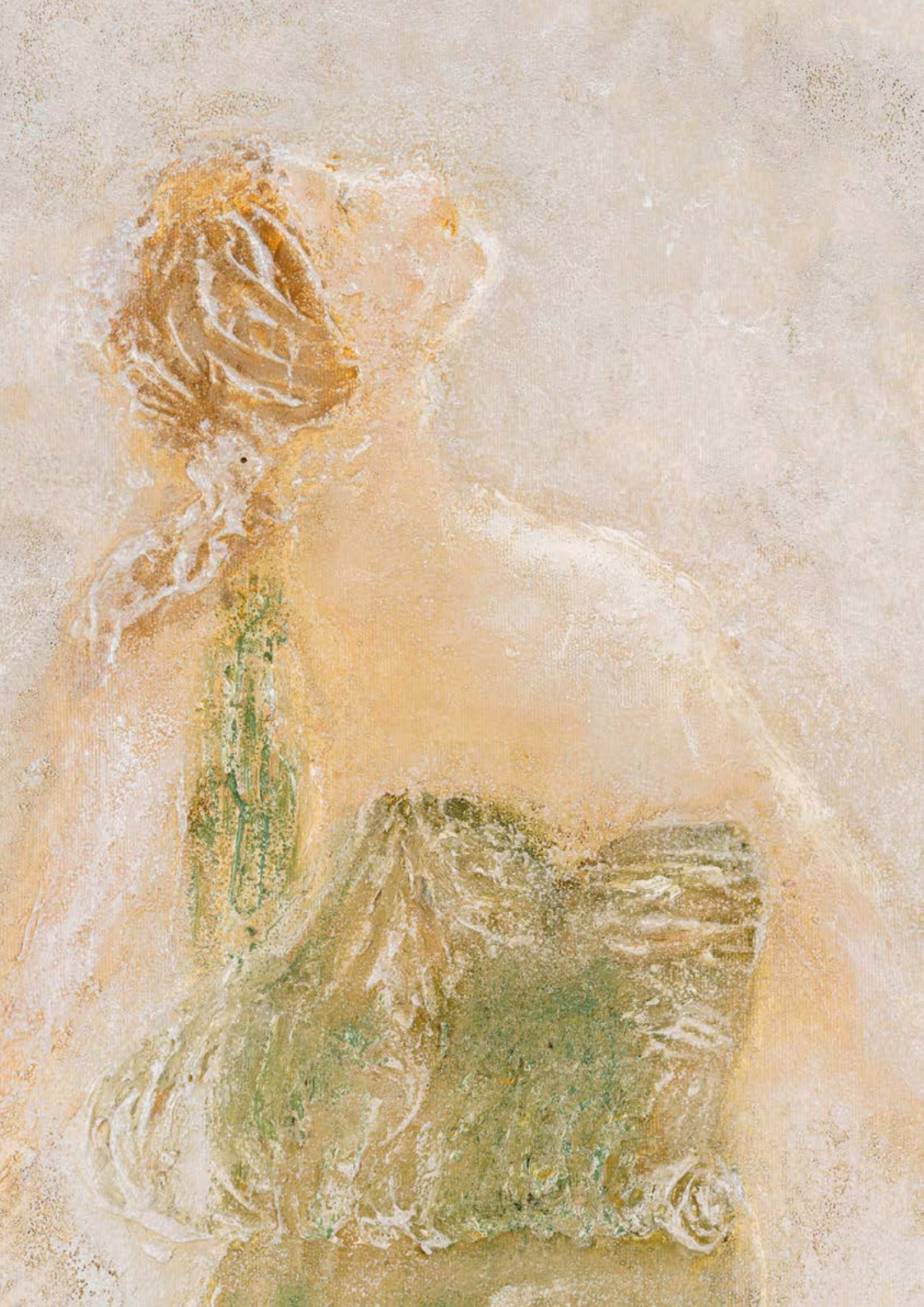
## ALIA BELKHODJA

C'est vers une autre époque glorieuse de l'histoire tunisienne, bien plus lointaine, que se tourne Alia Belkhodja, celle de Carthage, fondée au IX<sup>e</sup> siècle avant J.C., dont il ne reste aujourd'hui que des ruines, et vers l'Antiquité. Elle emprunte ses références aux diverses cultures portées par ce berceau de civilisation qu'est la Méditerranée, trait d'union entre l'Orient et l'Occident. *Asherah, Astarté, Baal Shemen, Sarepta, Byblos...*, autant de divinités et de cités anciennes auxquelles ses tableaux rendent hommage, autant de noms mythiques aux sonorités musicales qui invitent au voyage et à la rêverie.

À l'aide de sable et de ciment, l'artiste travaille la matière de façon à donner à ses toiles l'apparence rugueuse d'un mur de pierre. Usant de teintes sourdes, minérales, comme patinées par le temps, elle peint sur ce support des figures dans l'esprit des fresques de Pompéi. Ces silhouettes vaporeuses traduisent une certaine mélancolie, l'inquiétude du temps qui passe, la fragilité du souvenir, autant que la fascination pour cette Antiquité mythique, ces civilisations brillantes dont les arts reflétaient la prospérité et le raffinement. La femme y occupe une place importante ; déesse vénérée, reine guerrière, prêtresse, muse, sa représentation est omniprésente et le corps féminin, loin d'être tabou, est célébré dans toute sa beauté.

Page de droite : Alia Belkhodja, **Baal Shemen**, 2023-2024. Sable, ciment et gel sur toile, 100 x 50 cm.





Alia Belkhadja  
**Camos**, 2023-2024  
Sable, ciment  
et gel sur toile  
100 x 50 cm







Alia Belkhadja  
**Tanit**, 2024  
Sable, ciment  
et gel sur toile  
100 x 50 cm



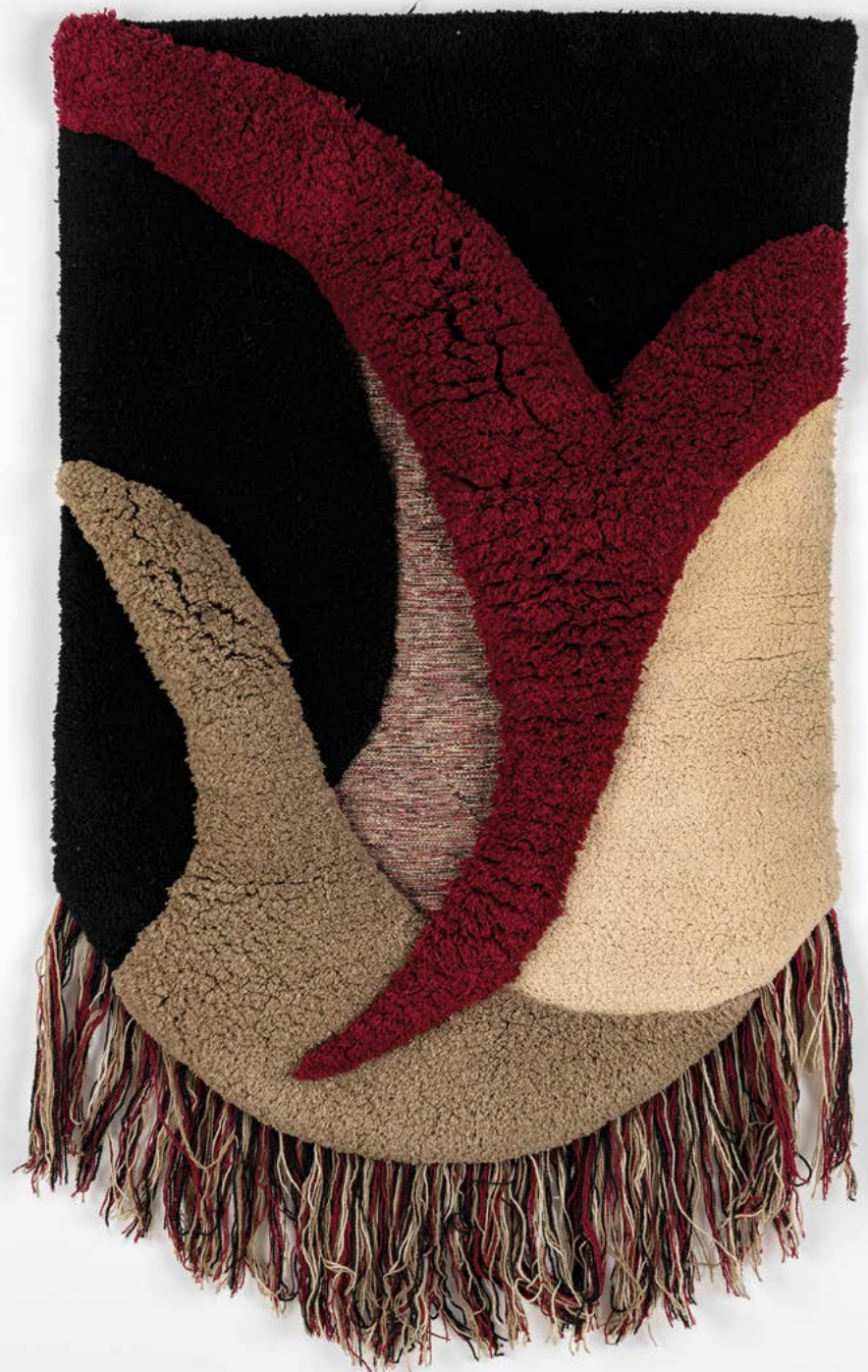
## MONIA SFAR CHAKER

Monia Sfar Chaker exerce son talent dans un autre domaine : celui de la tapisserie. De 1975 à 1981 elle étudie à l'Institut Technologique d'Art d'Architecture et d'Urbanisme Tunisien (I.T.A.A.U.T.) et se spécialise sans enthousiasme dans l'architecture d'intérieur et le design vêtement, jusqu'à ce qu'elle découvre par hasard l'art de la tapisserie. C'est la révélation. Elle s'inscrit dans l'atelier de Mohamed Njah, plasticien expert en tapisserie murale. Très productive, Monia expose son travail en Tunisie, mais également au Maroc, en France et en Allemagne.

L'artiste s'inspire des bijoux berbères et émaille ses tentures de symboles, à l'instar de la main de Fatma. Héritières de la tradition, ses œuvres graphiques sont aussi résolument tournées vers la modernité. Refusant l'idée que la tapisserie serait un art mineur, l'artiste défend la noblesse de sa discipline, non moins digne d'égards que la peinture ou la sculpture. Car Monia Sfar Chaker possède une conception presque mystique de son art, qu'elle exprime avec beaucoup de lyrisme : " Dans l'entrelacement des fils de chaîne et de trame se forme déjà un couple, dans le lien complice entre l'ouvrière et le créateur se forme un couple... Dialogue fécond entre le plein et le vide, le formel et l'informel, le haut et le bas... Tout cela crée une dynamique nouvelle dans l'écriture et donne à rêver... Ah, ces couples non conventionnels et cependant nécessaires à l'équilibre de l'univers... Chaque extrême a besoin de son opposé pour exister à partir de cet attrait presque érotique de la laine (toucher, odeur, regard...) "

Page de droite : Monia Sfar Chaker, **Dualisme**, 2000. Tapisserie de haute lisse en laine mélangée à l'acrylique et fil lamé, 130 x 102 cm.





Monia Sfar Chaker, **Evasion**, 2004. Tapisserie de haute lisse en laine, 130 x 102 cm.



Monia Sfar Chaker, **Mirage**, 2005. Tapisserie de haute lisse en laine, 104 x 40 cm.



# TUNISIE REGARDS CROISÉS

CONTACT PRESSE :  
SÉBASTIEN FERNANDES  
THE ART FACTOR  
06 72 39 03 23  
SEBASTIEN@THEARTFACTOR.CO

**DU 6 AU 29 JUIN 2024**

▼ **GALERIEVALLOIS**

/ 41, rue de Seine / 75006 Paris /  
/ T : +33 (0)1 43 29 50 80 /  
/ vallois41@vallois.com /  
/ www.galerierobervallois.com /  
© / @camillebloc\_art /